(Suite de la 2ème Page)

prendre fait et cause pour la proposition de franchise de M. H. J. Macdonald ; nous le voyons aujourd'hui rester le bec clos devant la campagne du "News"; en réalité M. J. Bernier est l'un des plus ardents adeptes, l'un des plus chaux partisans de M. H. J. Macdonald, qui se donne comme le champion de l'absolutisme anglais au Manitoba.

L'ambition est un condiment qui permet d'avaler sans danger toutes les couleuvres !

Journalisme

Nous accusons réception d'un nouveau journal "La Concorde" organe des groupes français de l'extrême Est d'Ontario. La "Concorde" est publié à L'Orignal. Longue vie et prosperité.

Le "Temps" d'Ottawa est publié désormais à 1 pages, c'est la preuve d'un succès bien mérité, et nous en félicitons notre confrère.

La demission de M Bourassa

Monsieur Bourassa député de Labellé a donné sa démission, pour protester contre l'envoi d'un contingent canadien au Transvaal.

Voici les raisons sur lesquelles il s'appuie pour justifier sa manière de voir :

"Le principe en jeu est l'axiome par excellence du libéralisme anglais, c'est la base même du régime parlementaire : "No taxation without representation". Et l'impôt du sang constitue la forme la plus lourde des contributions publiques.

Il s'agit de savoir si le Canada est prêt à renoncer à ses prérogatives de colonie constitutionnelle, à sa liberté parlementaire, au pacte conclu avec la métropole, après soixante-quinze ans de luttes - et à retourner à l'éta primitif de colonie de la Couronne.

Il s'agit de décider si le peuple canadien sera appelé à prendre part à toutes les guerres de l'Empire sans que les portes du cabinet et du parlement impérial lui soient ouvertes, sans même que ses représentants et son gouvernement soient consultés sur l'opportunité de ces luttes sanglantes.

Je ne consentirai jamais à appuyer cette politique rétrograde."

M. J. H. Bourassa, M. P., est né à Montréal le 1er septembre 1868. Il est le fils de M. Napoléon Bourassa, qui fut pendant plusieurs années directeur de "La Revue Canadienne," de Montréal, et auteur de plusieurs oeuvres d'art, ainsi que du livre "Jacques et Marie," tiré d'une époside de la déportation des Acadiens, en 1755. La mère du député de Labelle fut Azélie, fille de Louis Jos Papineau, le fameux canadien-français. Il est allé s'établir en 1886, à Montebelio, où son grand-père bisaïeul avait, en 1798, fondé la première colonie du comté d'Ottawa. Il fut maire de Montebello de 1890 à 1894. Il a été aussi rédacteur et propriétaire de l'"Interprète," et subséquemment du "Ralliement."

Pendant deux ans, il a été président de la Société d'Agriculture de l'Est, du comté d'Ottawa. Il fut, pour la première fois, élu aux Communes en 1896, comme libéral.

M. Bourassa a rempli les fonctions de secrétaire de la conférence internationale de Quebec, dont nous avons rapporté les travaux.